

003214

La frégate *La Calsico*

**Structure narrative type** : Crlt. : 03214, *Le grenadier qui s'embarque* ; Laf. : II, *non réf.* ; EthnoDoc : EA-02544.

**Première occurrence attestée** : cahier de chanson des années 1910 de **Charles Corbrejaud, de l'Épine**.

**Source** : cahier de chanson des années 1910 de **Charles Corbrejaud, de l'Épine**.

Quand partirons-nous de la rade  
 Quand mettrons-nous les voiles au vent  
 Dessus, la mer jolie n'a rien de plus charmant  
 Adieu filles de Nantes aimables passe-temps

Quand nous furent bien loin en mer  
 Que tout fût bien préparé  
 Les soldats sur les armes, les canons aux sabords  
 La flamme était si haute, mit pavillon dehors

Les pare-voiles du montant arrière  
 Ne sont-ils pas bien tendus  
 Les gabiers dans les hunes tout couvert de l'air  
 L'on chantait les louanges de notre liberté

Anglais, Anglais que tu es traître  
 De venir prendre nos bâtiments  
 Sortant de l'Amérique du côté du levant  
 On n'aurait pas grand peine de nous prendre

Si nous avions su faire la guerre  
 Tu nous aurais point attrapés  
 Dedans la Martinique, nous nous serions armés  
 De canons et de poudre et de boulets ramés

Tout en arrivant à Lisbonne  
 Les ports nous ont bien salués  
 Les Portugais s'étonnent en voyant dans leurs ports  
 La tant jolie frégate nommée la *Calsico*

Un jour je m'en fus à confesse  
 Mon confesseur m'a demandé  
 Aimez-vous la bouteille, aimez-vous ses beaux yeux  
 Je lui réponds : mon père, je les aime tous les deux